

Une journée forte et agréable.

Ce samedi 25 septembre 2010, le ciel avait revêtu ses belles couleurs automnales sur la Charente. Comme le soleil, nous étions présents sur le seuil de la maison de Jacques Bail où sa sympathique épouse nous attendait. Sans nous concerter, nous arrivâmes en même temps vers 11 heures pour l'appel du repas. Il faut dire que Jacques et son épouse avait bien fait les choses : trois chambres étaient réservées dans la maison de leur voisin, un coquet pavillon des environs de Saujon.

Cette charmante bourgade où coule la Seudre se situe à quelques lieues de Royan non loin de l'embouchure de cette rivière qui s'écoule entre Marennes et La Tremblade.

Donc nous, les trois anciens du SMA de Guadeloupe, nous nous retrouvâmes pour la seconde fois, pour un repas non pas chez l'ami Jacques, ce qui aurait été agréable, mais dans une ravissante cabane en bois de pêcheur qui fut anciennement celle d'ostréiculteur.

Dans ce cabanon décoré et peint de vertes couleurs patientait notre ami. Sur la table préparée s'étaient des fruits de mer. C'était grandiose pour le regard. De ma vie j'ai rarement vu autant d'huîtres, de crevettes, de bulots, de gambas et de langoustines dans cet état de fraîcheur naturelle dû au lieu. Nous étions bien loin d'un rayon de super-marché avec ses monticules de glaces pour faire supposer au badaud l'apparence du frais.

Nous nous plaçâmes autour de la table, Jacques se trouvait entre son épouse Danielle et son vieux copain, maître de séant. Elise ma tendre moitié s'était placée à gauche de Alex, l'ami et sympathique Jodar. Sa petite et souriante femme était placée à sa gauche et en suivant je me trouvais assis à sa gauche et la droite de celle de Alain, Alain Pavia le célèbre cuisinier du camp de la Jaille, celui qui nous préparait des steaks en dehors des lassants repas d'ordinaire toujours agrémentés de haricots rouges

Pour débiter, Jacques et son ami nous servirent un délicieux champagne rosé en guise d'apéritifs et de retrouvailles (quarante cinq années se sont écoulées entre notre service militaire bien adapté et cette journée). Après moult remplissages de flûtes, l'euphorie gagnait l'assistance ; bientôt les rires et le verbe devenaient hauts. Je n'oserais pas nommer les vins qui furent délivrés avec ces plateaux de produits de la mer. Je n'ai pas la mémoire de Rabelais mais ce festin fut digne de lui. Je sais que Jacques est un admirateur de cet illustre humaniste. Mais ce n'est pas en son honneur que je me suis même permis de raconter quelques nigaudes histoires dignes de la conscription ou des tablées de commis-voyageurs.

A l'occasion de cette journée bien arrosée, quelques photographies furent prises où Alex excella dans ce domaine. A marée montante, nous ne prîmes pas le bateau mais les voitures pour faire une agréable promenade vers l'embouchure de la Seudre et dans les marais environnants. Puis nous terminâmes par la visite du village de Mornac, coquet bourg où de nombreux artistes exposent peintures, tableaux, gravures, poteries et divers colifichets.

Ensuite nous rentrâmes dans la demeure de Jacques où Danielle avait préparé une tagine pleine de saveur. A la fin du repas, nous étions tous là à raconter nos souvenirs communs au SMA ou bien encore à refaire le monde.

La nuit fut longue et courte à la fois. Les vins et les mets se rappelaient dans ma tête par quelques maux généreux. J'entendais dans la chambre voisine des ronflements analgésiques. Je m'endormis enfin.

Le lendemain par une belle matinée frisquette, nous partîmes battre la campagne environnante sur nos vélos. Il faut dire que Jacques est un maître dans ce domaine. Je l'ai connu excellent « footeu » dans l'équipe de la Jaille et je l'ai découvert vélocipédiste expérimenté. Après deux bonnes heures sur la selle, nous rentrâmes chez lui où nous attendaient nos amis qui avaient visité le bourg de Saujon. Entre temps, Alex et son épouse avaient regagné Bordeaux dans la matinée,

Après avoir partagé le surplus de fruits de mer et de bulots agrémentés d'une sauce traitée par Alain, nous nous quittâmes heureux d'avoir passé aussi d'agréables journées et dans l'espoir de nous retrouver prochainement.

Je pense que la prochaine rencontre nous la ferons chez moi, dans le courant du printemps à Auch dans le Gers. Ah j'oubliais ! J'ai omis de me présenter je suis Georges Brousse l'ancien secrétaire fourrier du matériel au camp de la Jaille en 65-66. Je demeurais dans le bâtiment situé au fond du camp, en dessous du terrain de foot, presque à la lisière de la mangrove... maintenant, cette forêt de palétuviers à été drainée pour y mettre la prison de Pointe à Pitre.

Les temps changent... Je vous quitte.

Amitiés aux anciens.

Georges.

PS : ceci n'est pas un roman.